



Kevin Grangier en commandant pour la bataille électorale

UDC • Nouveau secrétaire général de la section Vaud, Kevin Grangier veut tout savoir des membres du parti. Il sera à la tête des opérations.

JÉRÔME CACHIN

L'UDC Vaud se prépare aux élections sous la conduite de Kevin Grangier. Mercredi soir à Saint-Légier, il vivait son premier congrès en tant que secrétaire général. La présidente Fabienne Despot a présenté l'homme de 29 ans par la devise militaire «Commander, contrôler, corriger». Comme pour faire oublier le désordre par l'UDC Vaud ces derniers mois.

«Je suis toujours au service de notre pays, que cela soit au service militaire ou en travaillant pour l'UDC», assure Kevin Grangier (à l'armée, il est membre de l'état-major d'un bataillon logistique).

Un questionnaire

A la centaine de délégués présents, il présente son outil pour tisser des liens avec les 2400 membres du parti: un «questionnaire de connaissance» de quatre pages. «Le but est d'engager la bonne personne au bon moment et à la bonne place, de savoir quelles sont les ambitions de chacun et de chacune.» Il se veut aussi bienveillant: «L'humilité de l'écoute me tient à cœur», ajoute-t-il.

Le questionnaire, très détaillé, demande les «compétences professionnelles, personnelles et militaires» du membre, dont le parti pourrait profiter. Il peut aussi cocher onze cases, de conseiller communal à conseiller fédéral, pour dire à quel mandat politique ou judiciaire il voudrait un jour être candidat. Voudrait-il présider une section, faire du porte-à-porte, réaliser des clips vidéos, etc.? A quelles heures de la semaine est-il disponible? Son employeur est-il prêt à soutenir financièrement l'UDC? De quoi faire un grand tableau de bord sous les yeux de Kevin Grangier.

Après six années au secrétariat de l'UDC Suisse, cet habitant de Bulle présidera le «comité de campagne» du parti vaudois, sorte d'organe de sages, non-candidats. «Ils doivent assurer la clarté et l'impartialité des processus de campagne», souligne Fabienne Despot.

Longue course en vue

Jeudi soir, le parti n'a fait qu'entrevoir la longue course des élections fédérales, communales et cantonales de 2015 à 2017. Trois congrès sont fixés pour établir un règlement électoral et arrêter les candidatures. «C'est une démarche démocratique», souligne Kevin Grangier.

Ce calendrier «préélectoral» est déjà attaqué par la section du district de Lausanne, à laquelle appartient Claude-Alain Voiblet. Elle voudrait que les candidats aux fédérales soient désignés avant la fin de 2014, et pas au printemps 2015. Comment, et avec quels candidats, l'UDC Vaud tentera-t-elle de retrouver le cinquième siège au Conseil national, perdu de peu en 2011? Quelle place auront les urbains du parti? A ces questions, les UDC lau-



Le nouveau secrétaire général Kevin Grangier prépare ses troupes pour la bataille électorale à venir. VINCENT MURITH-A

sannois veulent des réponses plus rapides. Leur requête n'a pas été tranchée mercredi.

Rivalités à bannir

L'UDC Vaud, déboussolé par le décès du conseiller d'Etat Jean-Claude Mermoud en 2011, ne veut pas revivre la crise qui a suivi le départ de Claude-Alain Voiblet. Ce dernier s'était vu reprocher un trop grand pouvoir par cumul des fonctions. Une série d'éclats a mis en lumière les tensions autour de Claude-Alain Voiblet et de Fabienne Despot, rivaux. Sandrine Ott, précédente secrétaire générale, avait quitté son poste par épuisement.

L'autre rivalité, toujours latente, entre urbains et ruraux, doit aussi être maîtrisée par l'équipe dirigeante. Justement, cette dernière a été complétée par un nouveau vice-président issu du monde rural: Didier Fattebert, de Mara-

con, fils de l'ancien conseiller national Jean Fattebert et directeur commercial du secteur assurances chez Prométerre. Il a été préféré à un inconnu de l'Ouest lausannois, Nicolas Dubreson, cadre au Département de la formation. I

SCORE HONORABLE POUR LA CAISSE PUBLIQUE

L'initiative fédérale pour une caisse publique d'assurance-maladie en votation le 28 septembre a séduit un quart des délégués de l'UDC Vaud, mercredi. A mains levées, ils ont été 26 à recommander un oui, contre 66 et 7 abstentions. Le conseiller d'Etat Pierre-Yves Maillard était présent pour défendre l'initiative. JC



Par précaution, la plage de Villeneuve a été fermée. KEYSTONE

POLLUTION À VILLENEUVE

De l'adjuvant pour béton se déverse dans le Léman

Environ 500 litres d'adjuvant pour béton se sont déversés dans le lac Léman hier matin vers 10 heures près de Villeneuve. Une plage a été fermée par mesure de précaution. Le produit n'est pas hautement toxique, mais il peut provoquer des irritations.

Près du chantier du viaduc de Chillon, une entreprise a voulu déplacer un container d'adjuvant pour béton au moyen d'un élévateur. En raison d'une mauvaise manipulation, le fût a été perforé, a expliqué à l'ATS le garde-pêche de la région Lavaux-Riviera, confirmant une information du «20 Minutes».

Environ la moitié du contenant du fût, soit quelque 500 litres, s'est échappée dans une canalisation d'eau claire. Le produit

s'est ensuite écoulé dans le ruisseau La Tinière avant de se déverser dans le Léman. Une bande blanche d'une quarantaine de mètres était visible vers la plage de Villeneuve, non loin de la piscine.

Par précaution, la plage a été fermée et elle devrait le rester encore deux ou trois jours, a estimé le garde-pêche. Le produit, qui a été analysé, n'est «pas hautement toxique», mais il peut être «légèrement irritant». «Il n'y a pas de danger pour la population.»

Des travaux d'assainissement sont en cours. Les pompiers et des entreprises spécialisées sont sur place pour pomper le produit et nettoyer le site. Une enquête a été ouverte. ATS

VEVEY

Les sanctions contre la Russie n'inquiètent pas Nestlé

Les sanctions occidentales créées contre la Russie ne devraient pas avoir d'impact sur les affaires de Nestlé. En effet, la majeure partie des produits fabriqués par le géant alimentaire vaudois dans ce pays sont vendus directement à la population indigène.

Lors d'une conférence téléphonique organisée hier dans le cadre de la publication des résultats semestriels du groupe, la cheffe des finances Wan Ling Martello a précisé que Nestlé surveille de près la situation en Ukraine et en Russie.

Malgré la crise qui sévit dans cette région du globe, la société sise à Vevey y a enregistré une croissance durant le premier semestre 2014. Pour l'ensemble de l'année, les responsables de Nestlé se disent prudemment optimistes.

Dans l'ensemble, Nestlé a subi aussi bien une baisse de son bénéfice que de ses ventes au premier semestre. Alors que le résultat net du géant alimentaire

vaudois se contractait à 4,6 milliards de francs (contre 5,1 milliards un an auparavant), son chiffre d'affaires s'est replié de 4,8%, à 43 milliards.

La force du franc suisse a continué à avoir un impact négatif important sur les recettes, de l'ordre de 8,8%, a déploré hier le groupe. Au niveau opérationnel, le résultat EBIT s'est lui aussi tassé à 6,4 milliards de francs, contre 6,8 milliards au premier semestre 2013.

L'administrateur délégué de Nestlé Paul Bulcke s'est néanmoins réjoui, dans le communiqué, d'une «croissance organique solide et générale (4,7%), portée par la croissance interne réelle (2,9%) et l'adaptation des prix (1,8%), dans un environnement commercial qui reste encore très volatil».

Le Belge a précisé que la société prévoyait de lancer un programme de rachat d'actions de l'ordre de 8 milliards de francs, qui débutera cette année et se poursuivra en 2015. ATS

YVERDON-LES-BAINS

La première femme de la brigade du lac

Emmanuelle Giuliacci a ouvert la voie. Cette Yverdonnoise de 27 ans est en effet la première femme à travailler avec la brigade du lac vaudoise. Depuis le 1^{er} avril dernier, la jeune Nord-Vaudoise suit, en effet, une formation bien particulière à Yverdon-les-Bains. Elle deviendra certainement, une fois ses derniers examens terminés, la première plongeuse supplétive de la gendarmerie.

«Je fais de la plongée de loisir depuis 2009. J'ai fait mes différents brevets jusqu'à celui d'instructeur», raconte Emmanuelle Giuliacci, alors qu'elle s'apprête à plonger depuis le bateau de la brigade yverdonnoise. «Mais ce sont mes collègues de la gendarmerie de Renens qui m'ont poussée à postuler à la brigade du lac.»

Elle a donc répondu à une postulation interne et a ensuite passé avec succès les différents tests physiques, dont

le barème est resté le même que pour les hommes, pour travailler au bord de la Thièle.

«Elle s'est rapidement intégrée et elle travaille bien. On sent qu'elle est passionnée», indique avec satisfaction l'adjudant Paul Gerber. «C'est nouveau d'avoir une femme dans l'équipe et nous nous inquiétons pour elle au début, mais tout se déroule sans problème.»

Début octobre, Emmanuelle Giuliacci reprendra son travail à Renens. Si tout se passe bien, elle deviendra plongeuse supplétive et continuera à plonger tous les mardis avec la brigade, pour garder le niveau et venir en renfort en cas de besoin. «C'est un but de travailler à la brigade du lac de façon permanente, mais je ne suis pas pressée», conclut-elle.

LA RÉGION-NORD VAUDOIS



Emmanuelle Giuliacci plonge depuis le mois d'avril avec les brigades du lac vaudoises.

MICHEL DUVOISIN/LA RÉGION

EN BREF

LAUSANNE

Nespresso à l'avenue d'Ouchy

En raison de ses activités en «pleine croissance», Nespresso loue des bureaux dans l'ancien bâtiment de La Poste, à l'avenue d'Ouchy, à Lausanne. Le fabricant de dosettes à café a quitté Paudex en 2010 pour installer son siège dans un complexe de bâtiments à Bellerive-Lausanne. Nespresso a confirmé hier avoir signé un contrat avec Mobimo Holding pour «l'obtention d'espaces de bureaux additionnels», mais ne souhaite pas donner plus de précisions. On ignore notamment combien d'étages va louer Nespresso. ATS